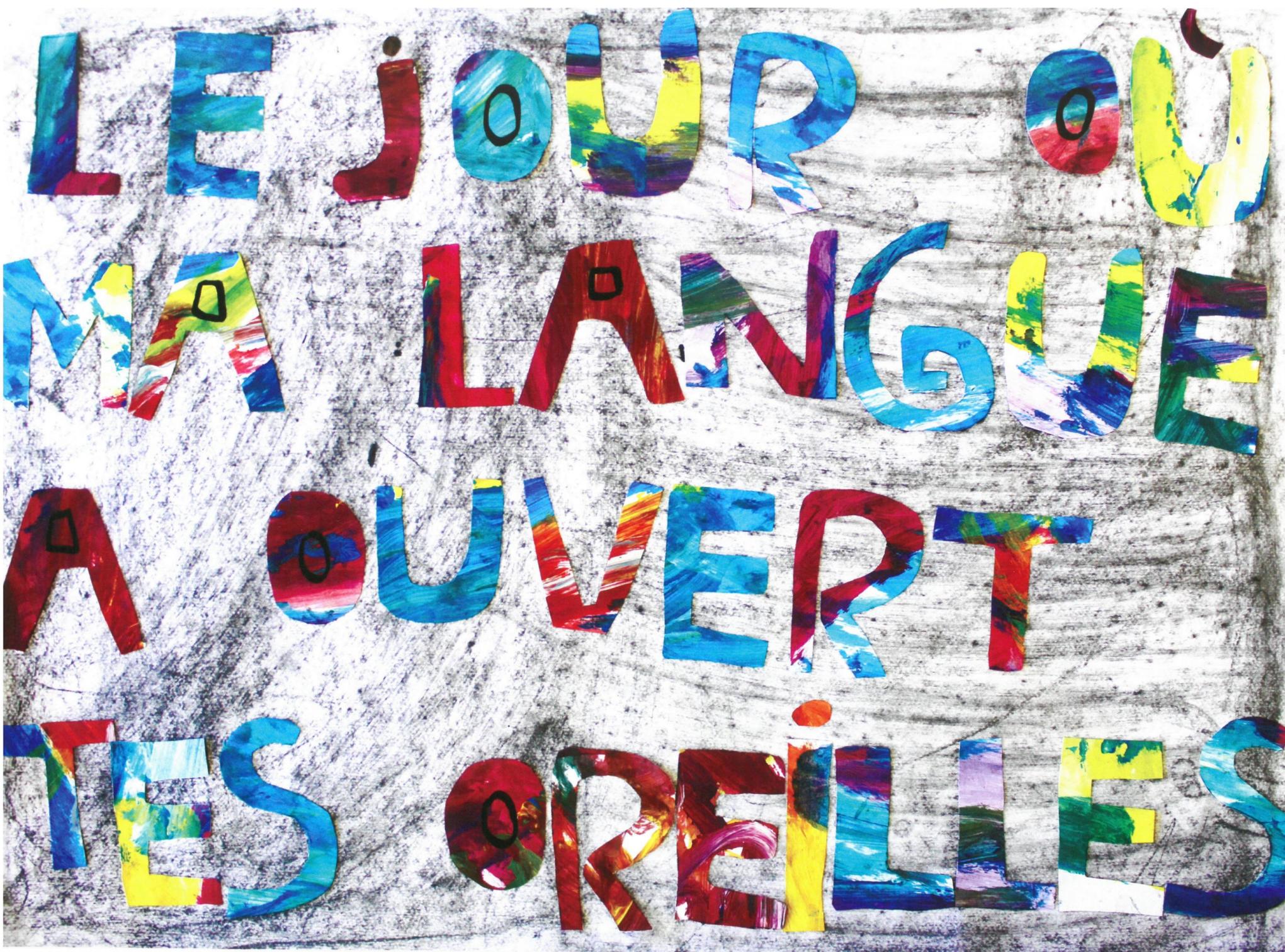




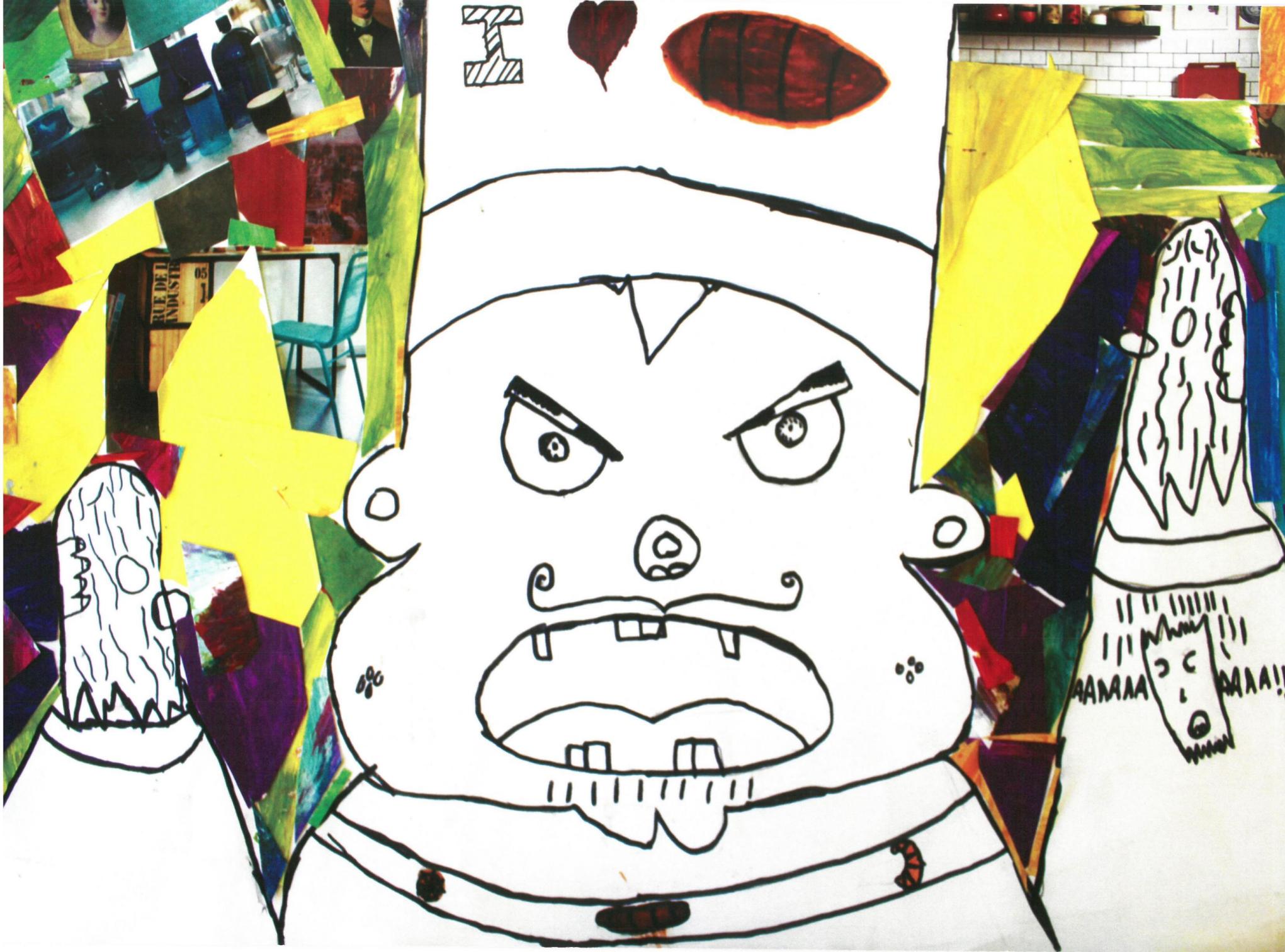
Concours Kamishibai plurilingue 2019

C10

Catégorie 10-15 ans



Le jour où ma langue a ouvert tes oreilles
par la classe UPE2A du collège Elsa Triolet à Vénissieux



1

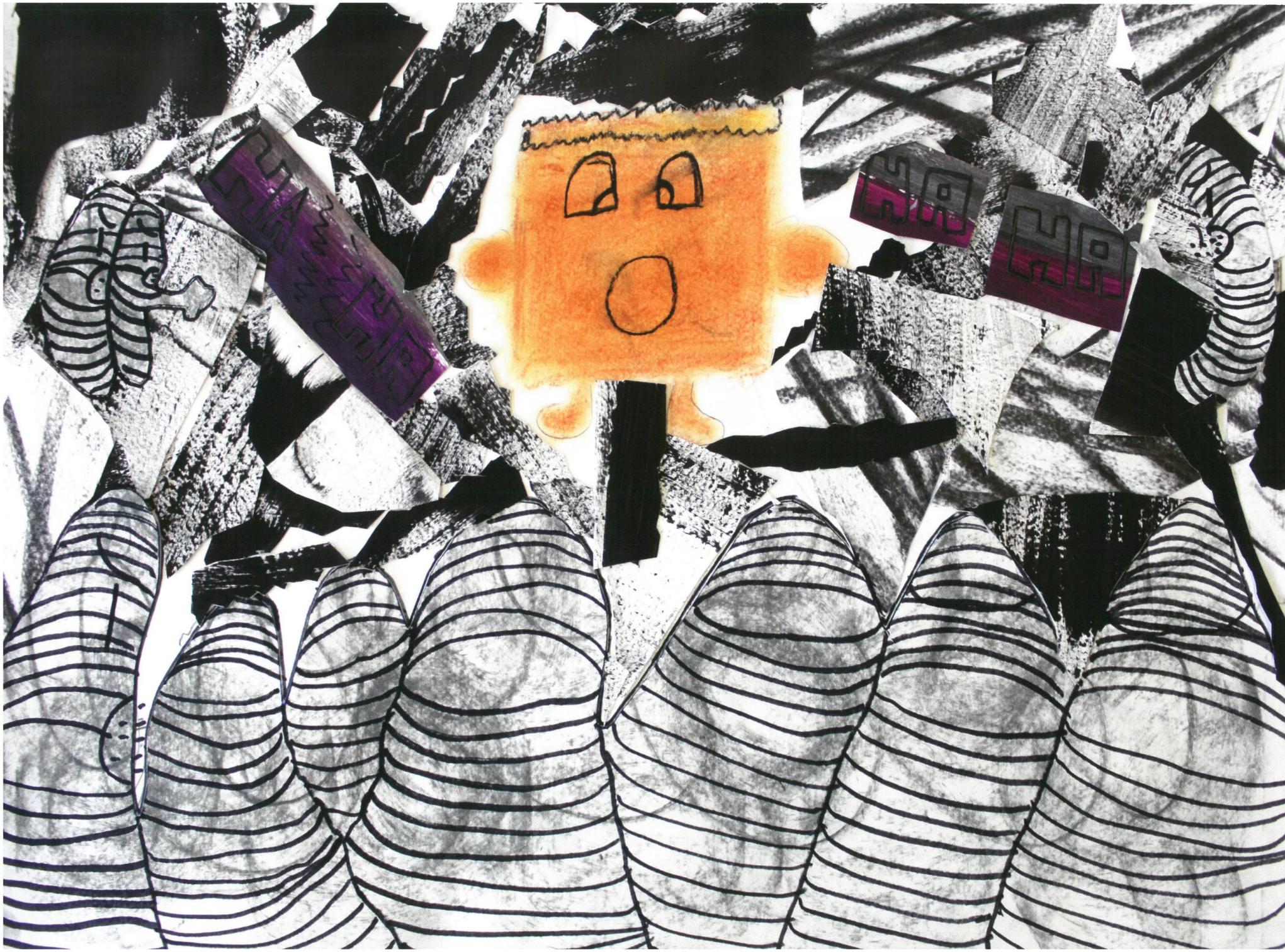
Il était une fois un boulanger gourmand qui faisait une pause pour son goûter. Il prit un pain, le coupa et le dévora. Mais un morceau de pain tomba et... devint le héros de cette histoire. Le boulanger ne venait pas simplement de se remplir l'estomac mais de laisser notre morceau de pain orphelin.



2

Le morceau de pain était si triste, désespéré d'être tout seul et il avait besoin d'aide pour affronter le monde. Il attendait que quelqu'un l'aide et il criait: «Ajuda!, النجدة*, Aiuto! Nede! Alluda! A l'aide!!!»

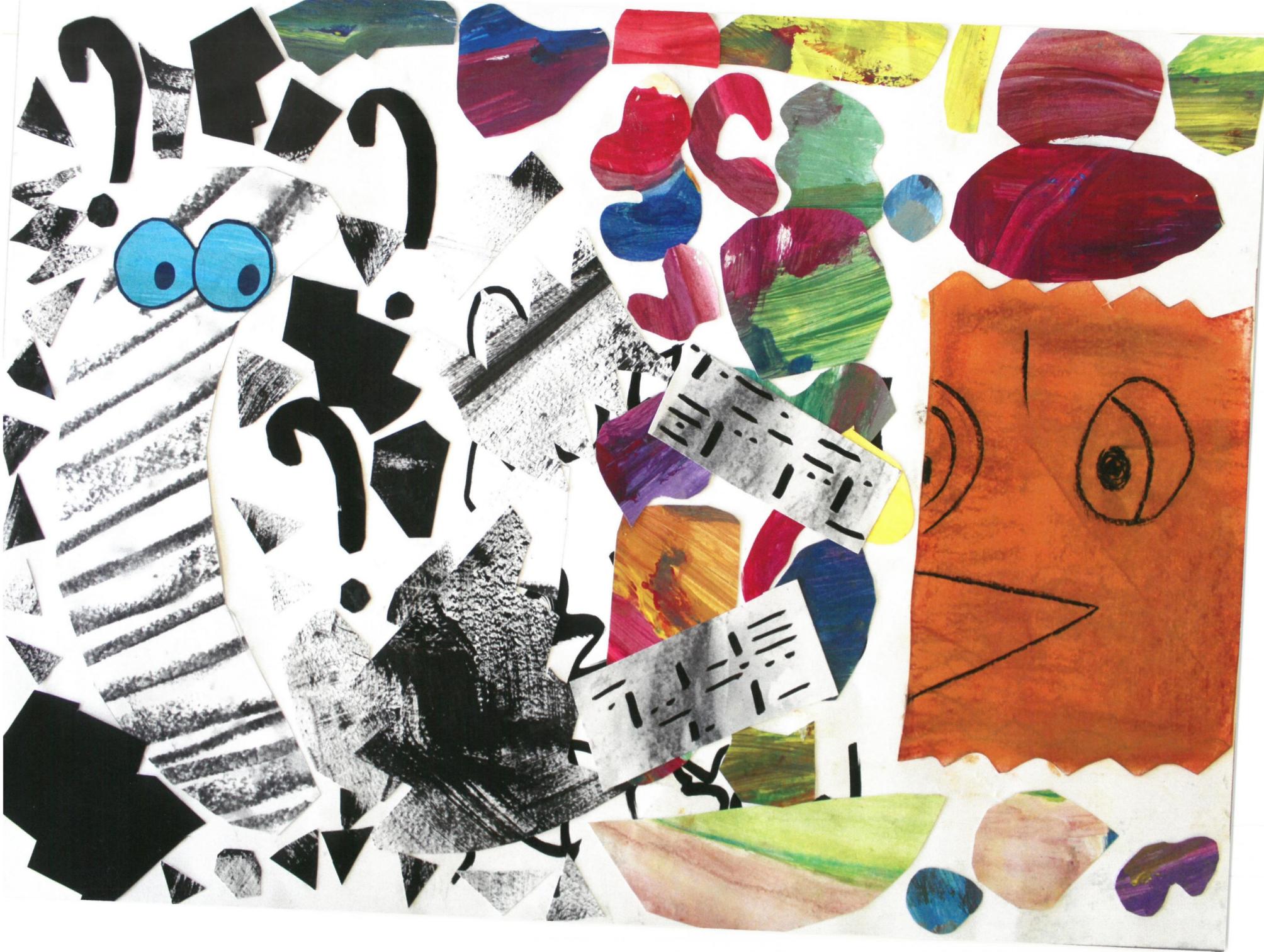
*النجدة [enijda]



3

Mais les croissants passaient à côté de lui sans l'aider. Ils se moquaient de lui: «Ahahah! Regardez comme il est seul! Il parle une langue bizarre, c'est un pain...» Mais le petit morceau de pain ne comprenait pas ce qu'ils lui disaient et ne pouvait compter que sur lui-même. Ho pauvre de moi, je suis seul : «Solo, وحيد*, weke, sozinho».

وحيد * [wahid]



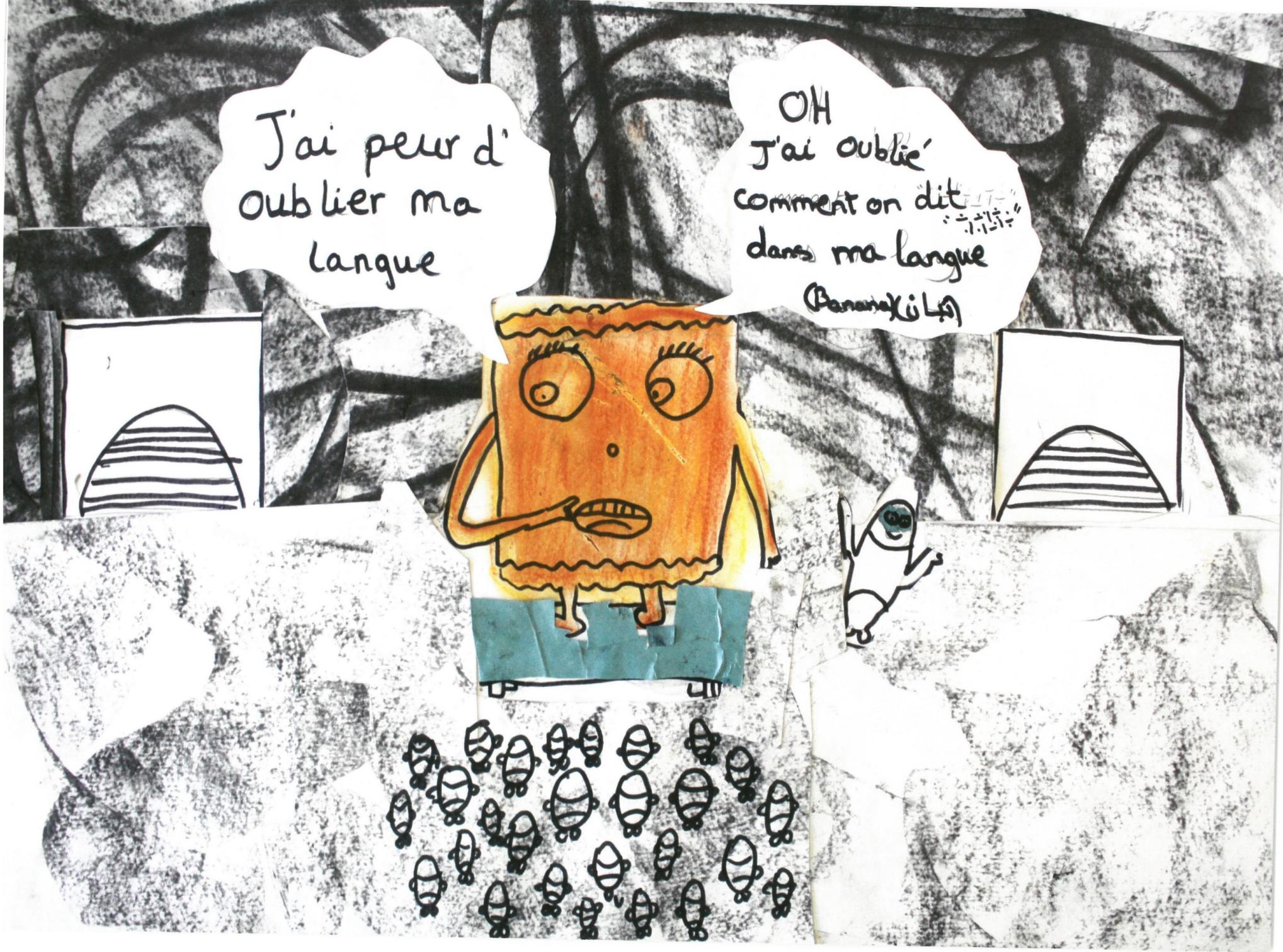
4

Un croissant qui passait par là aperçut le morceau de pain tout seul. Cela lui donna des frissons : il se souvint qu'il était seul lui aussi parce qu'il avait de grandes lunettes. Alors le croissant alla vers le morceau de pain et lui demanda : «Tu veux être ami avec moi?» mais impossible d'avoir une réponse. Alors il toucha son bras en mie de pain et gesticula dans tous les sens pour se faire comprendre.



5

Le temps passa et les deux amis devinrent inséparables. Un jour, le croissant décida d'enseigner sa langue au petit morceau de pain et lui dit : «Pour te défendre tu dois parler notre langue.» «C'est une langue si difficile...» soupira le morceau de pain. Mais il commença à apprendre, il essayait de parler avec les croissants mais ceux-ci se moquaient de son accent et n'essayaient pas de le comprendre. Sa tristesse et sa solitude étaient grandes, il arrêta de parler avec les inconnus et restait loin d'eux.



6

C'était sans compter la volonté du croissant qui le poussait à continuer. Et petit à petit, il prit confiance en lui et il s'exprima de mieux en mieux. Mais au fur et à mesure qu'il connaissait de nouveaux mots, les mots de sa langue s'enfuyaient... Il oubliait sa langue maternelle, n'ayant personne avec qui la parler. «Oh non! J'ai oublié : olvidado, esqueci, dimenticato, *نسييت ! Comment on dit... C'est un problème : *إنها مشكلة, é um problema, e un problema... J'arrête cette langue du croçais. E' una lingua difficile, *إنها لغة صعبة, é uma lingua difícil... ».

*إنها لغة صعبة [inaha logha saaba]

*إنها مشكلة [inaha mouchkilla]

*نسييت [nasait]



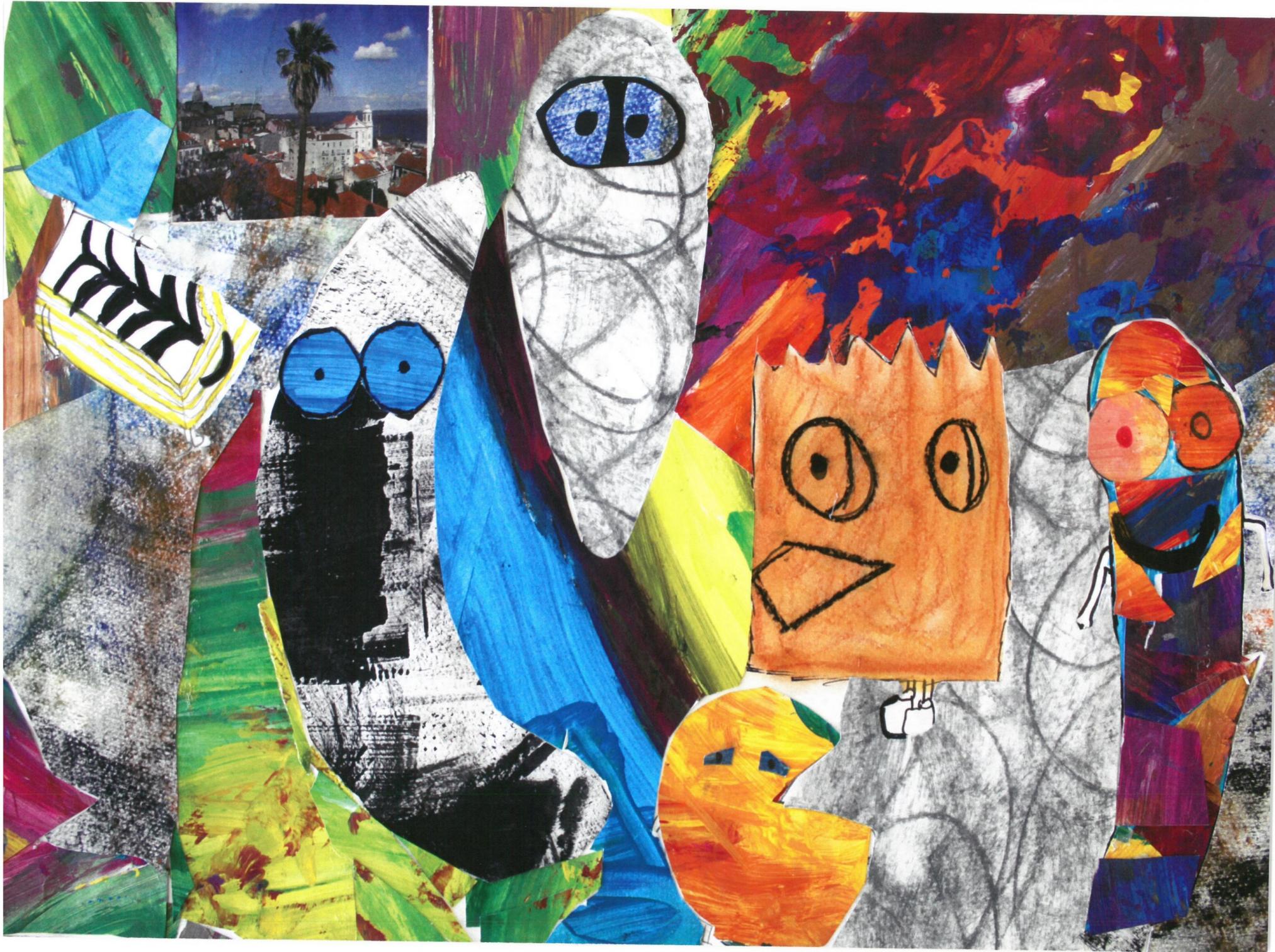
7

En voyant son ami si triste et si perdu, le croissant aux lunettes décida de lui venir en aide. «Je sais! Je connais quelqu'un qui parle ta langue! Je vais te le présenter!» Le croissant aux lunettes alla chercher cette personne qui parlait la langue du morceau de pain et les présenta.



8

C'était un vieux monsieur. Il expliqua que, lorsqu'il était jeune, le monde était bien différent. «Avant, nous étions libres de parler la langue que nous voulions, nous n'étions pas obligés de parler une seule langue. Nous vivions tous ensemble : pain, croissants... en paix. Et chacun connaissait la langue de l'autre. Qu'avons-nous fait au monde?» Le petit morceau de pain fut soulagé de rencontrer enfin quelqu'un qui savait parler sa langue et avait connu un autre monde et il se sentit plus fort.



9

«Pourquoi devrions-nous rester dans ce monde si triste où on ne parle qu'une langue et où on se ressemble tous? Nous devons trouver tous ceux qui comme nous sont différents et nous unir, comme ça la paix reviendra!» Ils rencontrèrent tous ceux qui étaient rejetés : «Écoutez-nous, c'est vrai que nous avons reçu beaucoup de critiques mais nous devons travailler ensemble, nous devons être forts ensemble, juntos, مع بعضنا*, junto, insieme» pour leur faire comprendre que nous sommes égaux!»

مع بعضنا * [maa baadina]



10

Tous étaient heureux d'être avec des gens différents les uns des autres, ils pouvaient parler ensemble sans se sentir jugés et méprisés. Toutes les langues se mêlaient dans une douce mélodie. Les amis commencèrent alors à faire entendre leurs voix : « Nous devons déboucher leurs oreilles, نحن نفتح أذانينا*, vamos abrir os ouvidos deles, vamos a abrir sus oídos, apriamo le orecchie : chantons, heza, cantiamo, نغني*, cantamos!» Et ils commencèrent à chanter dans toutes les langues en se promenant.

نحن نفتح أذانينا * [nahnou naftahou adanina]

نغني * [noghani]



11

Les passants n'en croyaient pas leurs oreilles, quelle beauté! Comment avaient-ils pu oublier ces langues? «Comment avons-nous pu leur faire du mal et nous priver de ces langues, de ces visions du monde?» ; «Bien sûr! Je me souviens de ce mot : liberdade, nafais, libertà, حرية * » ; et moi, de celui-ci : «fraternidade, fratellanza». Depuis ce jour les morceaux de pain et les croissants décidèrent de vivre en paix, à nouveau réunis.

حرية * [huriya]



12

«J'ai très faim, ho fame, je vais encore manger un peu avant le travail» dit le boulanger mais son rêve lui revint à l'esprit : il comprenait maintenant si bien les croissants et le morceau de pain qu'il décida d'arrêter de manger du pain et des croissants. Cette histoire lui ouvrit les oreilles et lui referma l'estomac ! Et le boulanger décida de pétrir de nouveaux parents pour notre petit morceau de pain !